

# Quand le ferroviaire est mis au pilori

**Cette semaine, ce ne sont pas moins de 800 congressistes qui sont attendus à Nantes pour discuter, entre autres, de l'avenir du transport ferroviaire. Tous ces responsables du transport (élus politiques, direction SNCF, patrons du transport...), qui se sont déjà employés à détruire le service public ferroviaire, vont donc se réunir pour tenter de légitimer leurs actions mortifères, passées et futures.**

## Quand la réalité s'invite chez les démagos !

Alors que le projet de loi « orientation et mobilités » (LOM) est en discussion à l'Assemblée Nationale, les réponses apportées par ce texte privilégient les solutions individuelles plutôt que collectives. En effet l'alternative au tout-routier n'est pas de mise dans ce projet de loi puisqu'elle renvoie les responsabilités aux individus pour changer de comportement au détriment de solutions collectives.

Tandis que le gouvernement clame sa volonté de faire du transport ferroviaire une priorité, les fermetures de gares, de guichets et suppressions de personnels se poursuivent.

La casse du service public de transport publics, par sa mise en concurrence, s'est faite au détriment des usagers et des travailleurs, encourageant le dumping social et des transports individuels dangereux pour le climat et la sécurité des usagers.



### Repère revendicatif CGT

**Il faut mettre en cohérence les besoins de déplacement des personnes, d'acheminement des marchandises, et l'organisation du système du transport. Cela doit être compatible avec le développement humain durable. Cela implique une maîtrise publique comme outil de régulation de contrôle. Et évidemment les moyens mis en face de tout ces enjeux sont primordiaux.**

**Cependant la Loi prévoit pour les investissements dans les infrastructures pour les 4 prochaines années: 51% pour le rail et le reste pour la route. Bien insuffisant pour réellement changer les choses, malgré l'urgence.**

Sur la Région des Pays de la Loire, le transport ferroviaire est le symbole d'une Vision tronquée de la réalité. Alors que Direction SNCF et Conseil Régional se félicitaient, lors d'un comité de ligne ce mois ci, des chiffres de satisfactions « clientèles » obtenus avec d'étonnantes enquêtes, beaucoup d'usagers ont apportés d'autres éléments sur la vraie vie au quotidien.

**Exemple de réalité n°1: Pour faire rouler des trains en toute sécurité, il faut des rames en bon état de marche. Pour cela il faut des agents de maintenance. Hors au centre de maintenance du matériel de Nantes, le personnel est insuffisant par manque de recrutement auquel s'ajoute une vague de démissions à hauteur de 10% du personnel. Donc évidemment ça coince et les suppressions, retards de trains s'accumulent. Avec la réforme du ferroviaire, le changement de statut de la SNCF en société anonyme et un avenir incertain, les cheminots sont de plus en plus nombreux à essayer de trouver de meilleures considérations humaines et salariales ailleurs. Ils espèrent aussi retrouver une vie sociale et familiale plus apaisée et sereine.**

**Exemple de réalité n°2: La fermeture de la plupart des guichets sur le bassin Nantais (Vertou, le Pallet, St Etienne de Montluc, Chantenay, Basse indre, Rezé, Challans, Machecoul) : Nos responsables politiques ont misé sur le digital pour la vente des billet. Sauf que les faits sont là, les usagers ne se tournent pas tous vers ce mode d'achat et doivent faire des kilomètres en voiture, sans oublier d'être patient dans les longues files d'attentes au guichet.**

**2 exemples de réalité qui font parti d'une longue liste que nos dirigeants feignent de comprendre sans y apporter de réelles solutions.**

## **DE QUI SE MOQUE T-ON?**

### **De vous, de nous !**

Lors du comité de lignes à Savenay, Roch Brancour (président des transports à la Région Pays de la Loire) déclara à un usager qu'il fallait « ré humaniser » les gares. Comble de l'indécence pour l'un des principaux responsables des fermetures des guichets en actant la suppressions de 60 emplois de vendeurs à temps plein pour la période 2018 - 2021.

**Les affaires continuent !**

Cet été, suite au manque de personnel, un plan de transport dégradé a été mis en place. A contrario, le prix du billet augmente. Pour exemple, les abonnements de travaux augmentent chaque année: + 7e en 2018, + 7e en 2019 et + 7e en 2020.

## **TOUTES CES PRATIQUES N'INCITENT EN RIEN A PRENDRE LE TRAIN.**

Et ces élus Régionaux n'auront pas manquer, toujours lors de cette réunion, d'évoquer la possibilité de faire appel à des entreprises ferroviaires concurrentes pour gérer les TER.

Là aussi, notre organisation syndicale réaffirme (et l'histoire nous donnera raison) que l'arrivée de la concurrence, soucieuse de faire des bénéfices et pas du service public, dégradera considérablement le transport ferroviaire. L'exemple du Fret en est la preuve.

**Alors derrière une pseudo conscience d'écologie, la réalité des actions menées par nos dirigeants et politiques masquent la financiarisation du service public ferroviaire .**

**Interpellons élus politiques locaux et exigeons des solutions pour un transport collectif efficace.**